

## Homélie de l'office de la Passion de Notre Seigneur

### Vendredi Saint 10 avril 2020

La pandémie du COVID19 conduit des évêques, des prêtres, à consacrer leur paroisse, leur diocèse, notre pays, au Sacré-Cœur de Jésus. S'il y a un jour où nous devons nous tourner vers le Cœur du Christ et lui confier ce monde et notre Eglise, c'est aujourd'hui, en ce vendredi de souffrance et de mort.

Contemplons le Christ suspendu au gibet, le cœur traversé par la lance : « *Un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.* » Là, nous percevons la signification profonde d'une consécration au Cœur de Jésus qui est l'expression d'une immense gratitude pour ce Dieu qui est allé jusqu'au don du sang pour ses enfants, et qui communique en ce jour avec tous les souffrants, et une humble prière, afin qu'il ouvre notre cœur, trop souvent verrouillé, à l'océan d'amour qui se déverse de celui de son Fils crucifié, afin que nous aimions comme il nous a aimés.

En ce vendredi, nous découvrons combien Jésus n'a pas fait semblant d'être homme ! Oui, Jésus avait un corps d'homme, il avait donc un cœur d'homme. Son cœur battait, dans sa poitrine, au rythme des émotions de la vie : lorsqu'il voyait des hommes ou des femmes perdus, méprisés, abandonnés sur le bord du chemin. Lorsqu'il se mettait en colère contre tout ce qui portait atteinte à la dignité de Dieu et des hommes. Lorsqu'à Gethsémani, son cœur fut broyé par le poids de l'angoisse...

Jésus a aimé, comme nous, ses parents, ses amis de Béthanie, ses disciples, et tant d'autres... Il aima le « disciple bien aimé » dont nous parle Jean dans son Evangile. Celui-ci eut la grâce extraordinaire, lors du dernier repas, de poser sa tête sur la poitrine de Jésus et d'entendre les battements de son cœur d'homme : « *Pour entendre battre le cœur du Fils de l'Homme, il faut se pencher sur sa poitrine. Il nous faut nous mettre à l'écoute du cœur de Jésus comme une mère enceinte laisse ses enfants poser leur oreille sur son ventre pour leur faire entendre le petit cœur qui bat en elle. Il en est ainsi de Dieu, il n'est pas visible, mais il est perceptible dans l'humanité même de Jésus. Il faut se pencher sur sa poitrine pour y entendre battre le Cœur de Dieu.* » écrit Mgr RAULT, évêque émérite de Laghouat, en Algérie.

Si seulement nous pouvions, de temps en temps, entendre battre le cœur de nos frères et sœurs en humanité... Pour être moins durs dans nos relations, plus accueillants à ceux qui nous font peur ou pour lesquels nous éprouvons du ressentiment ou de la méfiance. Si seulement, écoutant battre notre propre cœur et celui de nos frères, nous étions plus conscients de la fragilité de nos vies, et donc de leur valeur.

Mais, ce soir, nous ne contemplons pas seulement le cœur humain de Jésus, nous contemplons le Cœur qui a accueilli l'amour infini de Dieu pour l'humanité : « *Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour* », disait Jésus à Sainte Marguerite-Marie, visitandine à Paray le Monial.

Oui, c'est en plénitude que nous découvrons dans le Cœur transpercé de Jésus, l'amour du Dieu-crucifié. De son côté ouvert jaillit d'abord le sang, symbole d'une vie donnée

pour une humanité qui ne sait pas aimer, car c'est par manque d'amour que Jésus a été crucifié. Le disciple bien aimé ; Marie, la mère de Jésus ; Marie, femme de Cléophas ; et Marie-Madeleine sont là, au pied de la croix, à le regarder. Eux, ils se sont laissés aimer par Jésus : Marie l'a porté en son sein et a veillé sur lui ; le disciple bien-aimé a répondu à son appel et l'a suivi ; Marie-Madeleine est passé, grâce à lui, d'une vie de perdition à une vie de disciple... Ils contemplent avec intensité ce Cœur transpercé et, sans doute, en pleurant celui qu'ils ont aimé, demandent pardon pour tous les autres qui ne l'aiment pas assez.

Ce Cœur transpercé est bien le lieu de notre conversion. Nous y mesurons l'amour que Dieu nous porte et nous réalisons alors que nous avons de la valeur à ses yeux. Nous mesurons aussi notre péché et l'urgence de nous laisser transformer par lui.

Marqués du sceau du baptême et de la confirmation, nos coeurs sont appelés à battre au rythme de son Cœur. Paul nous l'a dit : « *L'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.* » Car après le sang, c'est l'eau : l'eau de la nouvelle naissance dans l'Esprit Saint, dans laquelle nous avons été plongés pour vivre de l'amour débordant du cœur du Christ.

*Seigneur Jésus, par amour, Tu n'as pas hésité à donner ta vie pour nous et pour tous les hommes. De ton côté ouvert, transpercé sur la Croix, ont coulé l'eau et le sang. Regarde ton Eglise. Tu l'as sauvée par l'eau du baptême ; Tu l'as nourrie de ton Corps et de ton Sang dans l'Eucharistie. Consacre-nous, nous sommes à toi, aujourd'hui et pour toujours. Transforme notre pauvre amour et rends-le plus fort que la mort. Fais de nos familles, de nos communautés chrétiennes, des lieux d'adoration et d'action de grâce, de pardon et de paix, des lieux où l'on s'aime, des lieux de générosité et d'ouverture, tout particulièrement à ceux qui souffrent en ces temps de pandémie. Attire à Toi et à ton Cœur l'humanité entière, soulage là dans les épreuves qu'elle traverse, et fais-en une seule famille par la puissance de l'Esprit-Saint, par l'amour de ton Cœur, à la gloire de Dieu le Père.*

Amen.

+ Laurent PERCEROU  
Evêque de Moulins